

**MPSI-PCSI –  
PROGRAMME DE FRANÇAIS-PHILOSOPHIE 2026-2027**

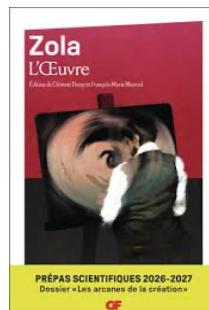
**I. – PROGRAMME OFFICIEL : ŒUVRES A SE PROCURER ET A LIRE  
OBLIGATOIREMENT PENDANT LES VACANCES**

Le programme de français-philosophie est un **programme national** : toutes les CPGE scientifiques ont, chaque année, le même programme, qui articule un thème et des œuvres littéraires et philosophiques.

Cette année, le thème est « **Les arcanes de la création** », soit les secrets, les mystères, les « dessous » de la création. **Quatre œuvres** illustrent ce thème, divisés en **trois ouvrages**.

- ***Ion et La République* (livre X, 595a - 608b) de Platon**, aux éditions GF.
- ***L'Œuvre* d'Émile Zola**.
- ***Un lieu à soi* de Virginia Woolf**, traduction Marie Darrieusecq, Folio classique.

Procurez-vous obligatoirement ces éditions :



**II. – Consignes de travail pour les vacances**

Au cours de votre lecture, n'hésitez pas à souligner le texte, à identifier les passages que vous pensez importants autour des thèmes suivants :

- L'art est-il nécessairement création (invention, originalité) ou est-il aussi imitation ?
- La création relève-t-elle de l'inspiration, du génie, et/ou d'un travail laborieux ?
- A quelles conditions peut-on créer : quelle est l'importance de l'argent, du temps libre, d'un lieu à soi (atelier, bureau, etc.) ?
- La création : épanouissement ou/et tourments ?
- Qui peut juger de la valeur de la création : les artistes, les critiques, le public ?

Remarque. Pour Platon et Zola, un « dossier » accompagne le texte à la fin de l'ouvrage. Il peut vous être très utile de les parcourir. Pour Woolf, il est judicieux de lire la préface de la traductrice, l'écrivaine Marie Darrieusecq.

**III. – Pour vous guider dans votre lecture.**

**1) *Ion et La République* – dialogues philosophiques**

Ion est l'interlocuteur de Socrate. C'est un rhapsode, c'est-à-dire, dans l'Antiquité grecque, un expert en poésie qui récite, déclame – souvent lors de concours – les grands poètes grecs. Il peut aussi les commenter devant des cercles privilégiés. Ici, Ion se présente comme un spécialiste d'Homère. Il revendique donc un savoir sur les œuvres d'Homère (*Iliade* et *Odyssée*). Il est censé être un éducateur, ce qu'on appelle un « maître de vérité », car à l'époque, c'est par les grands poètes que l'on éduque la jeunesse. Tout le problème pour Socrate est de savoir si Ion possède véritablement un art, soit une maîtrise de ce qu'il fait, et donc un véritable savoir, capable d'éduquer au mieux la jeunesse et d'instruire les hommes.

*La République* est un dialogue qui porte sur la justice. Ici, vous n'avez au programme qu'un court passage de ce texte, passage portant sur les arts d'imitation et d'illusion. L'art tient en effet une large place dans ce

dialogue sur la justice, car Platon soutient que certains arts sont causes d'injustices, en donnant notamment en exemple des conduites immorales et nous éloignant de la vérité.

## 2). *L'Oeuvre de Zola (1886) - Roman*

On y suit le destin de jeunes amis artistes, pauvres, qui rêvent de renouveler l'art dans cette seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, tournant le dos au romantisme du début du siècle, voulant peindre « la vie » telle qu'elle est, de manière réaliste, sans l'enjoliver. Zola s'inspire pour ses personnages de ses différents amis artistes, et pour le personnage de l'écrivain Sandoz, de lui-même.... Le premier tableau décrit dans le roman et peint par Claude Lantier s'inspire du *Déjeuner sur l'herbe*, de Manet.



Concentrez-vous prioritairement sur les personnages de Claude, Sandoz, et sur le rôle des femmes dans ce roman qui porte sur la création artistique.

## 3). *Un lieu à soi, de Virginia Woolf (1929) - Essai*

Dans *La création étouffée* (1973), l'écrivaine Suzanne Horer et la peintre Jeanne Socquet rendent hommage à Virginia Woolf dans les premières lignes de leur essai. « Peu de femmes ont donné au monde ce qu'il est convenu d'appeler des génies. Encore moins de femmes se sont soucies de savoir pourquoi : un seul et unique livre sur ce sujet précis, *Une chambre à soi*, de Virginia Woolf, qu'il faut lire et relire. »

« Une chambre à soi » est le titre de la première traduction du texte de Woolf, *A room of one's own* (1929), aujourd'hui traduit plus correctement par « Un lieu [room] à soi ».

Pourquoi les artistes ont-ils été, pendant des siècles, des hommes ? Est-ce parce que les femmes sont incapables d'être des artistes, étant inférieures aux hommes ? « Non » répond Virginia Woolf : c'est parce que, infériorisées, dominées par les hommes (leurs pères, frères, maris), elles n'avaient pas de lieu à elles pour s'isoler, se retrouver et créer. Tel est ce que nous démontre ici Virginia Woolf, écrivaine majeure du XX<sup>e</sup> siècle.

Attention ! Il faut faire l'effort d'aller lire les notes à la fin de l'ouvrage, indispensables pour comprendre de quoi et de qui parle Woolf, qui, notamment, invente un certain nombre de personnages dans cet essai.

EXCELLENTE LECTURE ET BONNES VACANCES...

Karine Bocquet (karine.bocquet@ac-lille.fr)